



APPEL A CONTRIBUTIONS

Les corps au prisme de la société

Sous la direction

De Mohamed Mebtoul

GRAS-Université d'Oran 2

Le corps en mouvement s'ancre dans nos différentes expériences sociales. Evoquer la pluralité du corps (Le Breton, 1998), c'est nécessairement questionner ses significations pertinentes, nous permettant de comprendre et de décrypter le fonctionnement au quotidien des différents pans de la société. Il semble difficile de concevoir « l'absence » du corps au cours des interactions entre les différents acteurs sociaux. Peut-on en outre faire abstraction de la production des imaginaires corporels (Godelier, 2015), multiples façons de théâtraliser la vie sociale (Goffman, 1973) au cours des échanges sociaux ? Le déploiement du corps permet de justifier (Boltanski, Thévenot, 1991) les représentations et les actions quotidiennes des agents sociaux dans les différents espaces sociaux. Tout se fonde sur les différentes mises en œuvre du corps pluriel qui opère comme un médiateur incontournable entre le monde extérieur et le sujet (Le Breton, 1998).

L'ouvrage se focalisera sur les différents usages sociaux, culturels et politiques du corps pluriel dans toute sa complexité (Morin, 2021). Parce qu'il est indissociable du dire et du faire des personnes (De Certeau, 1990), le corps est un analyseur pertinent des pratiques sociales, des jeux et enjeux qui se cristallisent dans la société. Celle-ci, selon histoire et sa façon d'être instituée par le politique (Mouffe, 2018) se saisit nécessairement des corps devenant producteurs de savoirs singuliers nécessaires pour dévoiler l'épaisseur de notre quotidienneté. Pour ce faire, le corps pourra être appréhendé, observé, décrit et analysé à partir d'une démarche ethnographique, en insistant sur ses nuances gestuelles et ses variabilités conduites à dessiner des configurations plurielles du corps agi et agissant dans des situations concrètes.

1-Le corps peut se mobiliser par et dans le détour (Balandier, 1985) ou la bifurcation, dévoilant la distance critique des personnes à l'égard des pouvoirs publics. Il est possible d'illustrer ce corps fuyant, bousculant et effaçant tous les risques liés à son existence, notamment durant la pandémie, la vaccination (Mebtoul, 2021) ou la persistance de partir vers l'ailleurs, à la quête rêvée d'un corps plus digne.

2-Le corps stressé, dévoilant explicitement un mal être, peut user de contreviolences liées aux malentendus cognitifs ou aux injustices sociales identifiées dans les institutions qui opèrent en décalage par rapport aux attentes et aux contraintes des populations (Mebtoul, 2018). Par exemple, la temporalité du quotidien de la personne, est souvent prise dans les multiples aléas, drames, inquiétudes et incertitudes. A contrario, celle de l'institution reproduit mécaniquement son régime de vérité (Foucault, 2009) et ses certitudes bureaucratiques. Ce sont deux corps en confrontation qui méritent d'être décrits. Ils révèlent des postures corporelles crispées, tendues, où le regard est souvent sombre et peu avenant ; les premières, en raison des conditions techniques et sociales de travail anomiques et les secondes, lasses d'attendre pour recevoir le service demandé. Ce télescopage brutal des corps devenant antagoniques, montrent la double violence construite socialement. Loin d'être neutre ou innocente, elle s'ancre profondément dans le mode de fonctionnement de l'institution qui n'est pas indemne de violences, particulièrement quand la reconnaissance sociale (Honneth, 2016) de la personne anonyme, sans capital relationnel, représente une forme d'occultation symbolique de l'Autre.

3- Tout corps malmené ou en souffrance n'est jamais passif. Au-delà des prescriptions médicales explicites et valorisées, le corps est en permanence pensé et interprété par le malade et ses proches à la quête de sens ou d'autres soins qui lui semblent plus conformes à ses attentes. Le corps est toujours producteur d'une invisibilité sociale (le Blanc, 2009) non-reconnue, mais qui n'en n'est pas moins créatrice, illustrée par un travail de santé assuré par les femmes dans le double espace domestique et professionnel (Cresson, Mebtoul, 2010). Celui-ci est incontournable dans une trajectoire de maladie chronique toujours discontinuée et incertaine (Strauss, 1992). Le malade évoque son corps de façon métaphorique : ce sont ses propres mots imagés qui donnent sens aux vicissitudes de sa maladie grave (« *j'ai de l'électricité dans mes jambes* » ; « *ma tête boue* »). Il n'hésite pas aussi à focaliser son attention sur le sens de son mal (Augé, Herzlich, 1984) indissociable de la société : l'hygiène, le stress, l'errance sociale et thérapeutique, l'alimentation, le bruit, la rareté de l'eau, les conflits, etc. Le corps souffrant, errant et anonyme, ne peut être prégnant quand le système de soins fonctionne moins à la règle qu'aux affinités personnelles et à l'argent. (Mebtoul, 2015).



4- Le corps pluriel dévoile aussi ses mises en jeu et enjeux sociaux, dans une logique de santéisation (Aiach, Delanoë, 1998) à la recherche du corps parfait par la médiation de la chirurgie esthétique, des régimes alimentaires, du sport, etc.). Il s'agit ici de redonner une autre physionomie au corps pouvant être mis en scène dans les réseaux sociaux, les salles de sport, ou les différents espaces de socialisation. Dans ces pratiques du corps, la virilité (Tazi, 2018), la quête de l'esthétique, du paraître, de l'ostentation et de l'estime de soi, sont autant de postures corporelles en lien avec la société sexuée et la santé comme un marché, valorisant le regard de l'Autre, permettant aux sujets de renforcer leur présence dominante dans les espaces privés et publics. A l'inverse, il est possible d'observer finement les silences et les rites d'effacement du corps (Breton, 1997, 1998) des personnes vulnérables (Butler, 2019) contraintes de laisser à l'abandon leurs corps de femmes, en investissant de façon totale et fusionnelle celui de leurs enfants malades (Mebtoul, Salemi, 2017).

Les corps agissant dans la transgression, la souffrance et l'invisible créateur ou le paraître, se retrouvent dans les différents sphères domestiques, sociales, politiques ou professionnelles : familles, mosquées, salles de sport, services de chirurgie esthétique, mouvements sociaux, espaces routiers, hôpitaux, etc. Ces corps pluriels sont ancrés dans des contextes sociaux et historiques différents. La « *guerre fait corps* », nous indique Malika Rahal (2022). Elle montre avec finesse le marquage profond de la société coloniale sur les pratiques du corps et les discours diversifiés à la fois des combattants algériens libérés de prison en 1962 et des familles qui attendent avec inquiétude et espérance de retrouver leurs proches.

5-Les façons de faire et de dire des corps sont au cœur de toutes ces insignifiances du quotidien (Lefebvre, 1968). Sociologie du corps et sociologie du quotidien (Berthelot, 1982), ont incontestablement des affinités à la fois épistémologiques et méthodologiques. Cette double orientation ou intérêts convergents s'entrecroisent pour tenter de restituer précisément les sens pertinents attribués par les différentes populations à leurs mondes sociaux. Elles intègrent les différentes interactions significatives entre les agents sociaux, pouvant se lire dans leurs différentes expressions corporelles. Le vif sociétal imprègne les corps en mouvement. Ils font ressurgir les différentes logiques sociales des personnes : résistances, conflits, connivence, complicité, solidarité et obéissance sexuée dans des espaces domestiques, sociopolitiques et professionnels.

Il semble important de se focaliser sur les corps sociaux des personnes par la médiation de la photo, de l'observation fine des visages, des gestes, des affects et des interactions entre les personnes dans les différents lieux sociaux ou professionnels, sans occulter la restitution des mots ordinaires usités entre eux. Ces postures de terrain sont vitales pour comprendre



finement les sens que les acteurs attribuent aux objets, aux situations, aux symboles qui les entourent, pour fabriquer leurs mondes sociaux (Augé, Cohen, 2004).

Les sciences sociales par le bas sont incontournables pour montrer de façon empirique et concrète l'agissement des corps pluriels. Ils traduisent la complexité, la diversité et l'hétérogénéité des dynamiques sociales déployées par les populations. Celles-ci se retrouvent quotidiennement engagées dans des situations quotidiennes ; ne cessant de transformer leurs différentes physionomies et leurs identités.

6-Le corps est aussi matière d'identité (Le Breton, 2018). Il recompose socialement notre façon de voir les choses face à l'Autre, dans des circonstances données. L'identité est alors flottante, diversifiée, se construisant différemment selon les expériences sociales des personnes. Il suffit d'observer le conducteur d'une voiture, pour indiquer la métamorphose d'une personne qui s'emporte à l'égard de l'Autre, pour ne pas avoir, par exemple, respecté la priorité de passage. Le visage devient blême, crispé, stressé, s'exprimant de façon coléreuse avec les mains et la parole ; l'insulte n'est pas absente au cours de l'interaction entre les deux protagonistes dans un espace routier chaotique orphelin de toute visibilité et de clarté, conduisant les conducteurs à s'engouffrer de façon précipitée et rapide dans cet espace. Il indique les multiples désordres et zigzags au cœur de la conduite, pour tenter de passer avant l'autre, effaçant toute règle de conduite, donnant au contraire à lire le rapport de force au cœur des interactions entre les conducteurs. On retrouve de nouveau la virilité comme forme sociale de puissance qui ressurgit dans la conduite automobile, dévoilant profondément l'impossible régulation contractualisée de la société.

7- Les significations concrètes du corps sont révélatrices d'une totalité sociale et politique qui l'encadre, l'impulse même de façon inconsciente. Autrement dit, Le quotidien des corps n'en n'est pas moins profondément régi par le politique caractérisé par la façon dont une société est instituée. La joie, les souffrances, les douleurs, la colère ou l'emporment sont, *pour reprendre le philosophe Spinoza (Lenoir, 2017) des affectifs positifs et négatifs façonnés en grande partie par le fonctionnement du politique au cœur du quotidien* (Mebtoul, 2018).

L'ouvrage collectif prend appui, sans être exclusif sur les sept dimensions du corps pluriel présentés ci-dessus. L'objectif est d'accéder à la production de fines de connaissances sur les mises en œuvre des corps, en articulation avec les différentes situations qui leur donnent sens et pertinence. Il s'agit de montrer finement les corps en actes dans leurs mouvements, leurs interactions avec les objets, les agents sociaux, les espace sociaux et politiques. La prise de distance critique avec la seule unicité du corps organique, s'impose pour dessiner les différents usages du corps dans nos différentes sociétés.



Références bibliographiques

Aïach P., Delanoë D., 1998, *L'ère de la médicalisation*, Paris, Economica.

Augé M., Cohen J.P., 2004, *L'anthropologie*, Paris, PUF.

Augé M., Herzlich F., 1992, (sous la direction), *Le sens du mal*, Paris, éditions des Archives Contemporaines.

Balandier G., 1985, *Le détour. Pouvoir et modernité*, Paris, Fayard.

Berthelot J.M., 1982, « Une sociologie du corps a-t-elle un sens », in : <https://sharepoiny.uclouvain-be>, 1982, XIII-1_2_08.

Boltanski L., Thevenot L., 1991, *De la justification. Les économies de grandeur*, Paris, Gallimard.

Butler J., 2019, « Ces corps qui comptent », *Raisons politiques*, n°76

Cresson G., Mebtoul M., 2010, (sous la direction), *Famille et santé*, Rennes, Presses de l'EHESP.

De Certeau M., 1990, *L'invention du quotidien, Arts de faire*, Paris, Gallimard.

Foucault M., 2009, « Le courage de la vérité », *Cours au collège de France, 1984, n°2*, Paris, Hautes Etudes-Gallimard-Seuil.

Godelier M., 2015, *L'imaginé, l'imaginaire et le symbolique*, Paris, CNRS.

Goffman E., 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne, la présentation de soi*, Paris, éditions de minuit.

Honneth A., 2016, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris Folio, Essais.

Le Blanc G., 2009, *L'invisibilité sociale*, Paris, PUF

David Le Breton D., 2018, « Du corps de l'un, au corps de l'autre : greffer l'humain », in : Carpigo E., Gebel H., Gourinat V., Kefi N., Ludwig S., (sous la direction), *Corps meurtris, beaux et subversifs, Réflexions transdisciplinaires sur les modifications corporelles*, Nancy, Editions universitaires de Lorraine, 17-24

Le Breton D., 1998, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF.

Le Breton D., 1997, *Le silence*, Paris, Métailié.

Lefebvre H., 1968, *La vie quotidienne dans le monde moderne*, Paris, Gallimard ; « Idées ».



Lenoir F., 2017, *Le miracle de Spinoza. Une philosophie pour éclairer notre vie*, Paris, Fayard.

Mebtoul M., 2021, *La mise à nu du politique*, Alger, Koukou.

-2018, ALGERIE. *La citoyenneté impossible ?* Alger, Koukou.

-2018, « Un parcours de recherche. Le quotidien : clé de lecture de la société algérienne », *Insaniyat*, n°80-81, 17-34.

- 2017, (en collaboration avec Ouassila Salemi), « La relation fusionnelle mère-enfant diabétique. L'effacement de la femme et de l'enfant », *Revue Naqd*, 35, 99-116.

- 2015, *Les soins de proximité en Algérie. A l'écoute des patients et des professionnels de santé*, Oran, l'Harmattan/GRAS.

Morin E., 2021, *Leçon d'un siècle de vie*, Paris, Denoël.

Mouffe 2018, *L'illusion du consensus*, Paris, Albin Michel.

Rahal M., ALGERIE 1962, *une histoire populaire*, Alger, Barzakh

Strauss A., 1992, *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme* (Textes présentés par Isabelle Bazsanger), Paris, L'Harmattan.

Tazi N., 2018, *Le genre intraitable. POLITIQUES DE LA VIRILITE DANS LE MONDE MUSULMAN*, Paris, Actes du Sud.

Les conditions de participation

Les chercheurs intéressés transmettent un résumé de deux pages au maximum, devant contenir l'objet, la méthodologie et les premiers résultats attendus, avant le **30 novembre 2022 a à l'adresse mail suivante : ouvragecollectif.corpsociete23@gmail.com**

Les réponses seront envoyées avant le **5 janvier 2023** à chaque postulant